

L'ACILOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l'Édaine desbourdon
Tout Nivelles périron.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

L'Abattoir.

Le nouvel abattoir est terminé depuis plusieurs semaines et cependant on en ajourne indéfiniment l'inauguration et on continue à se servir de l'ancien.

Quelle serait la cause de ce retard ? On nous dit que les bouchers insistent pour ne pas en prendre possession avant la fin de l'hiver ; croient-ils qu'après avoir attendu quelques mois encore, la distance qui sépare le nouvel abattoir du centre de la ville aura diminué, et faut-il, pour satisfaire à cette futile prétention, laisser pendant si longtemps sans gardien, au milieu d'une population remuante et nombreuse, des bâtiments neufs exposés à toutes les déprédations ? Nous ne le croyons pas et nous espérons, avec les voisins de l'ancien abattoir, que celui-ci sera abandonné à bref délai.

Les bouchers se plaignent de ce qu'on ne leur ait pas ménagé, la-bas, une remise pour leurs charrettes, alors que l'ancien local leur offrait, sous ce rapport, toutes les commodités désirables. Nous trouvons ces réclamations un peu singulières ; pourquoi, en effet, devraient-ils disposer d'un local public pour abriter un matériel qui leur appartient exclusivement, alors que les autres corps de métiers ne jouissent pas des mêmes avantages ? La ville fournit-elle un hangar aux tombereaux de la ferme des boues, affectés cependant à un service public ?

Le mal, d'ailleurs, n'est pas sans remède et il y a certainement, près de l'abattoir, d'autres terrains où l'on pourrait établir une remise à peu de frais, si l'on croit devoir faire droit à ces réclamations.

En se plaçant à un autre point de vue, il serait même désirable que toutes les facilités fussent accordées aux bouchers pour qu'ils puissent se servir toujours de leurs charrettes à bras : on ne verrait plus ainsi, comme cela se voyait chaque jour autrefois, les ouvriers de l'abattoir traverser la ville, portant sur leurs épaules, et même contre leur tête nue, d'énormes pièces de viande. Ce spectacle écoeurant devrait, à tout prix, nous être épargné et nous espérons bien qu'on nous l'épargnera.

Mais il ne suffit pas d'offrir au public de la viande propre ; il faut exiger avant tout qu'elle soit saine et c'est dans ce but qu'il est nécessaire d'appliquer avec rigueur les règlements existants. Nous ne prétendons pas que jusqu'ici le service ait été mal fait, loin de là ; mais nous disons qu'après les découvertes de la science relatives aux graves et nombreuses maladies causées par des viandes malsaines, on ne saurait se montrer trop sévère sur cette question importante. Dans ce but, non seulement l'inspection à l'abattoir doit être faite avec un soin rigoureux, mais des visites fréquentes seraient nécessaires chez tous les bouchers, afin de vérifier si toutes les viandes mises en vente ont été soumises à l'expertise (nous répétons que nous ne voulons ici incriminer ni suspecter personne). Le public serait ainsi assuré que la marchandise offre toutes les garanties de sécurité, et les bouchers honnêtes y gagneraient, car cette mesure aurait pour effet d'empêcher qu'on vienne vendre à côté de leur porte, à des prix beaucoup moins élevés, de la viande malsaine, il est vrai, mais qui trouve toujours des acheteurs ignorants ou insouciantes.

Il serait aussi à désirer que le concierge de l'abattoir fût assermenté et pût ainsi remplacer les bouchers lorsqu'on procède au pesage des bêtes abattues, comme cela se pratique déjà pour le beurre, qui se pèse aux poids de la ville. Enfin, les taxes d'abattage devraient être régulièrement payées à l'abattoir même, afin d'éviter au concierge de longues courses à travers la ville pour percevoir ces taxes au domicile des bouchers. La place du concierge est à l'abattoir, où personne, sauf les intéressés, ne devrait pouvoir pénétrer sans autorisation spéciale. Le nouveau local doit rester fermé au public, qu'on ne saurait, tenir assez éloigné des scènes sanglantes dont les enfants même peuvent être aujourd'hui témoins.

CLIPOTIA.

Des advignas.

Nous avons recueilli bon nombre de devinettes wallonnes qui, toujours posées dans les mêmes termes, sont très-répandues ici. En voici quelques unes :

— Diri bi chix pids quatte oreies? — Rép. : In homme à tch'fau.

— Diri bi çu qui forme in esquie du djou éié in serpint de l'nût? Rép. : In lacet d' bottine.

— Diri bi pouqué c' qu'o n'a ni mis n' pouie à l' coupette du cloqui putout qu'in coq? Rép. : C'est peu qu'el pouie in pennant en' léie tchèr es-n'ieu su l'tiesses des d'gins.

— Diri bi c' qu'est toudis à hutte éié qu'est toudis fraiche? Rép. : Vo langue.

— Diri bi c' qui est blanc de l'nût éié nwèr du djou? Rép. : In curé.

— Diri bi c' qui mindge nwèr éié qui tchie rouchte? Rép. : L'estuve.

— Diri bi c' qui n'est jamais arrivé éié qui n'arriv'ra jamais? Rép. : In nid d' soris dins l'orieé d'in tchat.

— Diri bi c' que nos povons fé et qu'el bon Dieu n' s'arout ni? Rép. : Es tromper.

— Diri bi qu'est c' que c'est qu' trinte deux Madames blanches dins trinte-deux fauteuies rouchtes? Rép. : Les dints.

— Diri bi quatte Madames qui couront toudis après ieune l'aute éié qui n' se rincontront jamais? Rép. : Les ailes d'in moulin.

— Diri bi c' qui n'est ni chair ni sang éié qui vi au monde in criant? Rép. : In pet.

Grand, grand

Comme in géant;

P'tit, p'tit

Comme en' soris;

Amer comme de l' souie!

Rép. : In gai éié n' gaie.

— Comment c' qu'o pierd el charité? Rép. : Pa' n' musette trawée.

Deux pids met sans pids su twès pids; quatte pids arrife, prend sans pids; deux pids court après quatte pids pou ravwé sans pids pou l' mette su twès pids.

Rép. : Deux pids, c'est st-in homme; sans pids c' t'in soret; twès pids, c' t'in grîe éié quatte pids, c' t'in tchat.

— Puss qu' d'a, moïns qué ça pesse. Rép. : Des trôs dins n' passette.

Rond rond qui pind,

Pwéiu qui l'attind.

Quand rond rond tchèra,

Pwéiu l'attrap'ra.

Rép. : En' vatche su in pré qui rattind in pum (sic).

— Fri bi vinte ciq cabarets avé vingt-ciq centimes, in buvant n' goutte à chaque?

Rép. : Vinte signifie ici vendre; mais l'interlocuteur le comprend presque toujours dans le sens de vingt.

— Savez bi çu qu' c'est qu'in spais twet? Rép. : C'est-st-in twet spais.

— Combi c' qui faut d' draps pou deux lits bi gârnis? Rép. : I' n' d'in faut poû, quand i sont bi gârnis.

— Diri bi çu qui n'est ni pus gros qu'in gland et qui rimplit toute el maiso? Rép. : El lumière d'in quinquet.

— Diri bi çu qui tourne à l'intour éié qui n'inte jamais d' dints? Rép. : L'escource d'in ârpe.

— Diri bi pid in haut, pid in bas; cric, crac, v'là l'agasse su l' saulx? Rép. : Des djambes cwésées.

— Comment l'ri pou taper in iœu in air sans l'esquetter? Rép. : Taper l' pouie avé.

— Savez bi quand c' que les dints f'ront mau les leups? Rép. : Quand les tchis les-z-hagnont.

— Savez bi c' qu' l' paisan vwet souvint, le rwé râr'mint éié l' bon Dieu jamais? Rép. : Es semblable.

Quand on prononce la phrase suivante avec volubilité, elle est incompréhensible : « Brique use, cote use, radis s' pelle. »

On demande quelquefois : Diri bi chix coups « Battemme » (1). L'interlocuteur comprend presque toujours « Baptemme » et s'empresse de le dire. Il a à peine fini que l'autre le bat, en répondant à ses protestations : « Vo l'avez dit ! »

Stroisy.

Nécrologie.

Mercredi dernier, ont été célébrées les funérailles de Madame Léopold GLAUMER, née Joséphine DERNY, décédée à Nivelles, le 10 de ce mois, à l'âge de 55 ans.

Nous présentons à la famille de la défunte nos compliments de condoléances les plus sympathiques.

A DROITE ET A GAUCHE.

M. Louis Gheude a subi avec grande distinction, devant le jury de l'Université de Bruxelles, l'examen de docteur en philosophie et lettres.

Au moment où l'article *L'abattoir* est à l'impression, nous apprenons que l'inauguration est fixée à demain, et que les bouchers mécontents refusent d'y assister.

Des emplois de commis et d'auxiliaire au services des Postes seront prochainement mis au concours.

Les jeunes gens qui désirent connaître les conditions de ce concours, sont priés de s'adresser aux bureaux de poste.

Les demandes d'emploi seront reçues jusqu'au 30 novembre courant.

Notre excellent confrère Li Spirou, va commencer sa troisième année; à cette occasion il organise un concours de chansons wallonnes. Les pièces destinées à ce concours seront reçues jusqu'au 25 courant, deux prix sont réservés aux meilleures chansons et des mentions honorables pourront également être accordées.

(1) Battez-moi.

GRAND'PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,

Grillages, Chenils, Faisanderie.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs	14,75
» Moscou double satin	»	15,00
» Beaver double satin très soigné	»	25,00
» Cheviot et fantaisie	»	20,00
» pour enfants	»	8,00
Costumes pour hommes	»	15,00
» enfants	»	5,00
Pantalons	»	5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES.

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

Calorifères de construction.

Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poêlerie, serrurerie et ferron-

Rue de Charleroi, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 39.

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, 1.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à lente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Étuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

UNE MAISON COMMERCIALE de la ville demande un jeune homme qui désirerait se mettre au courant de la comptabilité. — Adresser les offres par écrit au bureau du journal.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal *Fréd. WILLAME*, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs. — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Pantalons
SUR MESURE
EN 4 HEURES.

MAISON F. ROMBOUTS,

rue Ste-Geترude, 18, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-90

CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES & ENFANTS.

La Maison ROMBOUTS est reconnue pour son bon marché ainsi que pour la coupe élégante de ses vêtements.

Toute marchandise reconnue défectueuse à son entrée en magasin est rigoureusement refusée. — Mr ROMBOUTS faisant son métier, c'est-à-dire celui de tailleur, que tant de commerçants exploitent aujourd'hui, sans aucune connaissance, il est évident que le client trouvera chez lui une garantie sérieuse quant à la coupe et à la façon soignée des vêtements.

Mr ROMBOUTS s'engage à couper les vêtements aux personnes qui, ayant acheté les étoffes dans ses magasins, désirent les confectionner elles-mêmes. Il se charge également de tous arrangements ou modifications à faire aux vêtements des clients qui s'adressent à lui pour leurs achats nouveaux.

Aperçu de quelques occasions :

Pardessus demi-saison & pardessus d'hiver de fr. 20 à 100 ; Costumes complets, nouvelles dispositions, depuis fr. 11,50 ; Costumes d'enfants, depuis fr. 4,75 ; 800 pantalons, haute nouveauté, depuis fr. 7,50 ; 500 gilets, dessins riches, depuis fr. 3,50.

OCCASION SANS PRÉCÉDENT !!! Une série de pantalons pure laine au prix incroyable de fr. 5,50 DÉTAIL.

PANGRE DE LA MAISON à Vendre à très-petite bénéfice pour vendre beaucoup.

Costumes
POUR DEUX
EN 6 HEURES.

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER